

LXXVI^e SÉANCE. — 2 Février 1889

Présidence de M. PÉTEAUX, Vice-président.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

NOUVELLE ET CORRESPONDANCES

M. le Président annonce à la Société la mort de M. Eugène Chantre attaché à la légation de Pékin et récemment nommé membre correspondant de la Société d'anthropologie de Lyon.

NOUVELLE DISCUSSION

— sur la communication de M. Rollet —

M. Chantre fait des réserves sur l'ancienneté du squelette de la femme de Solutré que M. Rollet a mesuré au Muséum de Lyon. Les pièces de ce squelette ont été trouvées dans une station paléolithique; mais rien ne prouve qu'elles n'appartiennent à une sépulture ultérieure, de date mérovingienne par exemple. Le Muséum de Lyon possède diverses parties de squelettes authentiques de l'âge de la pierre qui seront mis à la disposition de M. Rollet pour la continuation de ses recherches anthropométriques.

M. Lacassagne est frappé de ce fait que quatre-vingt-treize fois sur cent l'humérus est plus long à droite qu'à gauche, tandis que pour les fémurs les différences sont plus faibles et tantôt en faveur du gauche, tantôt en faveur du droit. La dissymétrie est donc particulièrement manifeste pour les membres supérieurs; mais pour admettre d'une manière absolue sa corrélation avec la droiterie ou la gaucherie il faudrait voir si chez les gauchers l'humérus gauche est toujours plus long que le droit.

Quant à la droiterie ou à la gaucherie des membres inférieurs on ne peut guère en raisonner que par analogie, car on ne sait

comment se traduit leur inégalité d'usage. Est-ce que le fait d'entamer la marche presque toujours du pied gauche implique une prépondérance de ce côté-là ? Il est bien difficile de le dire d'autant plus que les différences de longueur constatées par M. Rollet sont tantôt à l'avantage d'un membre, tantôt à l'avantage de l'autre. M. Lacassagne est enclin à croire que ces différences ne sont pas l'expression d'une véritable droiterie ou gaucherie des membres inférieurs.

Quoi qu'il en soit, si la droiterie et la gaucherie sont encore à démontrer pour ces membres, elles sont incontestables pour les membres supérieurs et il y a lieu d'en rechercher les causes et l'origine ainsi que l'ont fait nombre d'auteurs.

A propos de la question si souvent posée : Pourquoi est-on droitier plutôt que gaucher ? M. Lacassagne émet cette idée que c'est peut être à cause du siège de la faculté du langage dans la troisième circonvolution frontale gauche ; le cerveau gauche commande aux mouvements du côté droit du corps ; or le langage appelle la mimique, on conçoit donc que s'il est engendré à gauche, les mouvements qui viennent à son aide se fassent principalement à droite. S'il était prouvé, comme quelques-uns l'ont avancé, que chez les gauchers la faculté du langage siège à droite, la théorie de M. Lacassagne, déjà séduisante, serait bien près d'être démontrée.

M. Lacassagne termine en faisant valoir la supériorité des tables de M. Rollet sur celles d'Orfila et les autres ; il ne doute pas qu'elles ne deviennent classiques. Il a pu déjà en faire l'application dans un cas important de médecine légale. (Voir l'affaire Soularue, dit le Chambige lyonnais).

OUVRAGES OFFERTS

Matériaux pour l'histoire de l'homme, t. IV, 1887.

Revue de l'histoire des religions, septembre et octobre 1888.

Bulletin de la Société géologique de France, n° 9, 1888.

Feuille des jeunes naturalistes, nos 204 et 208.

D'HAMY, *Revue d'ethnographie*, juillet-août 1888.

Corresp. Blatt der deutschen Gesellsch. für Anthrop., Ethnol. u. Urgesch., novembre et décembre 1888.

Atti della R. Accademia dei Lincei, fasc. nos 6 et 7, 1888.

Verhandlungen der Berliner Gesellsch. für Anthrop., Ethnol. u. Urgeschichte, juillet et octobre 1888.

Bulletin hebdomadaire de statistique municipale de Paris, nos 2, 3 et 4, 1889.

E. REGALIA, *Orbita e obliquita dell'occhio Mongolico*.

Prince ROLAND BONAPARTE, *Les premières nouvelles sur l'éruption du Krakata, en 1883*, Paris, 1884.

J. ESCARD, *Le prince Roland Bonaparte en Laponie*, Paris, 1886.

Prince ROLAND BONAPARTE, *La Nouvelle-Guinée (le Golfe Huon)*, Paris, 1883.

Prince ROLAND BONAPARTE, *La Nouvelle-Guinée (le fleuve Augusta)*, Paris, mars 1877.

Prince ROLAND BONAPARTE, *Note on the Lapps of Finmark*, Paris, 1886.

Prince ROLAND BONAPARTE, *Les premiers voyages des Néerlandais dans l'Insulinde*, Versailles, 1884.

COMMUNICATION

RECHERCHES SUR UN OBJET APPELÉ PAR MOI GOURMETTE DE RÉPRESSION

PAR M. LE D^r B. CHARVET

Dans les premiers jours d'octobre dernier, je fus mis en relation, par l'intermédiaire de M. de Mortillet, avec M. Strobel, professeur de paléoethnographie, à Parme, concernant un objet qu'il nommait anneau double, et qui jusqu'alors avait été considéré par les archéologues comme servant dans les temps passés, et longtemps avant la poudre, à bander les cordes d'arcs et d'arbalières, ce qu'on désigna plus tard sous le nom de crœnequin.

M. Strobel fut à même de pouvoir étudier cet objet, sur une quantité de modèles divers, et crut pouvoir leur attribuer un autre emploi; il pensa que ce pouvait être un instrument se rattachant au harnachement du mulet, de l'âne ou du cheval, et devait faire partie de la bride, comme le caveçon, espèce de demi-cercle métallique, toujours très employé en Italie.

Sitôt que mon collègue m'eut fait parvenir le fascicule du Bulletin